

Faut-il sauver le soldat DNB ?

La question est récurrente dans les collèges : pourquoi maintenir un examen dit national, si tout est fait pour que les taux de réussite augmentent, quelles que soient les difficultés que rencontrent les élèves ? Pourtant, supprimer l'examen, ou supprimer les épreuves terminales écrites, comporterait un triple risque : le renforcement des pressions locales, au nom de la politique du chiffre et des objectifs à atteindre ; la multiplication des épreuves communes et l'augmentation de la charge de travail ; celui d'un bilan de cycle (et non plus de fin de cycle) au service du management local, et qui nous déposséderait totalement de notre liberté pédagogique en matière d'évaluation.

Au Snes-FSU, nous exigeons la suppression du bilan de fin de cycle pour revenir à un contrôle continu fondé sur chacune des disciplines, et la révision en profondeur de l'oral en le centrant sur les apprentissages scolaires et non sur les parcours fourre-tout. C'est une des façons de lutter contre l'École du socle et du « tout compétences », que nous avons réussi à faire sortir de la Loi Blanquer, mais qui pourrait revenir via des expérimentations locales. ■

Jean-François Carémel